

Quand le sage pointe la lune, le fou regarde le doigt

Dans un amalgame de moyens théâtraux, linguistiques, expressifs, visuels, corporels et comiques, *Quand le sage pointe la lune, le fou regarde le doigt* fait vivre au public la vie du point de vue du clown. Présentée une première fois au Théâtre Premier Acte en 2006, cette œuvre est maintenant présentée au Théâtre Périscope. Ce chef-d'œuvre, ce pur délice pour la conscience est mis en scène par Marc Doré et joué par la troupe le Soucide Collectif, composée de Serge Bonin, Catherine Dorion et Nicola-Frank Vachon.

La pièce met en scène trois attachants clowns qui dénoncent les problèmes de la société en parallèle à leur vie. Le clown, idiot dans toutes ses couleurs, est redéfini dans cette œuvre. On lui donne un charme fou, une naïveté enfantine qui voit le monde d'un tout nouvel œil. Tout au long de l'histoire, les trois clowns se questionnent, essaient de trouver des réponses, s'interrogent les uns les autres. Leurs réponses sont d'une simplicité ridicule, mais elles sont tout aussi songées. Ils prennent tout au premier degré sans compliquer leurs pensées avec des lois physiques, mathématiques ou des lois logiques.

Les personnages profitent de leur statut de clown pour dénoncer et vulgariser les aspects de notre société : le sexe, l'amour, la surconsommation, le suicide, la richesse, la mort et bien d'autres encore. Ils font le tour d'une vie en moins de deux heures. Loin d'être moralisateurs, les clowns vivent leur vie. Ils pointent du doigt innocemment et disent leur opinion sans coupure ni fioriture, ni censure. Le clown dans toute sa complexité est un personnage des plus intéressants, mais ô combien difficile à interpréter! Ce qui n'a heureusement pas empêché les jeunes acteurs de la troupe le Soucide Collectif d'incarner le clown. Ainsi, magnifiquement interprété, l'esprit du clown, lui-même acteur, est d'un naturel et d'un attachement troublants.

Le décor, étrange à première vue, s'avère être un grand terrain de jeu. Les personnages y évoluent, y vivent et font découvrir à ceux qui osent les aspects cachés du dépotoir dans lequel ils habitent, une rare parcelle de terre non bétonnée où tout finit, mais aussi où tout commence. Ce lieu, en fait, n'est habité que par des souvenirs et des objets brisés, jetés ou simplement oubliés. Les trois clowns, n'étant qu'une représentation de la naïveté et de l'enfant en chaque être humain, eux aussi brisés, jetés ou simplement oubliés, y vivent et se servent d'objets hétéroclites qu'on retrouve en leur donnant une nouvelle utilité. Ainsi, un cône devient un chapeau ou un verre, un fauteuil devient une grand-mère.

Que de crédulité, que de poésie, que de clownerie ! *Quand le sage pointe la lune, le fou regarde le doigt* est une pièce à voir et à revoir, non seulement pour y découvrir chaque fois de nouvelles choses, mais aussi, pour un instant, se laisser conscientiser et se laisser aller à la clownerie et au simple plaisir du théâtre.

Catherine Côté

15 ans, École secondaire Louis-Jobin